10e Année. — N° 3. 15 Centimes. Vendredi 28 Février 1919.

Fier Catholique - Bon Patriote - Gai Wallon

ABONNEMENTS :
de propagande . . . 2 francs
d'étudiants. . . . 1 franc

RÉDACTION : *46, Rue des Augustins, LIÉGE*
ADMINISTRATION & ANNONCES : *118, Boulevd de la Sauvenière, LIÉGE* (PREMIER ÉTAGE)

Affilié à L'Union de la Presse périodique belge

Le Vaillant rendra compte de tout ouvrage dont deux exemplaires lui seront remis.
—
Les manuscrits ne sont jamais rendus.
—
Aucune suite n'est donnée aux envois anonymes.

TRIBUNE LIBRE

—

Belges !

A PROPOS

D'UNE QUERELLE INTELLECTUELLE

Factice, l'activisme sous toutes ses formes et quelque soit le sens de sa tendance, fit lamentablement fiasco à l'armée. Le meneur se buta à ce solide bon sens du soldat belge, qui ne s'émut pas de ses arguments. Nous d'ailleurs, qui le commandions, avions eu à cœur d'apprendre et lui parler sa langue. Chez nos hommes, il ne servit de mauvais argument qu'aux mauvais soldats et aux lâches.

Et voici que, la guerre à peu près finie, de part et d'autre d'une barricade qu'on échaffaude, qu'on bâtit, l'activisme reprend consistance et hurle son chant de la mort. Belge ? on l'est vaguement, avoueront les moins ardents. On est flamand ou wallon avant que d'être Belge.

Le mal es ttrop aigu pour nous permettre de garder plus longtemps le silence. Aurons-nous la force de lancer le mot d'ordre au moment où tous les arrivismes se font voie, où la surenchère linguistique doublant l'indécision sociale prend ce tour âpre et antipatriotique qu'on lui voit ? J'en suis sûr. La guerre de Belgique, le long calvaire splendidement supporté, accepté, vécu par nos soldats, m'a fait sentir de si près l'âme populaire, son bon sens qui sauve, son honnêteté qui soutient, et un sentiment neuf dans son exteriorisation, forgé au contact de la haine et de la douleur et de l'isolement, et de l'exil, mais combien réel et fort : le patriotisme. Nos soldats sont revenus des Belges, de la guerre.

Factice, et voué d'avance à l'échec à l'armée, le mouvement séparatiste est factice dans le pays. Qu'importe au peuple le plus libre, le plus indépendant, des revendications qui n'intéressent qu'une classe minime du pays. L'ouvrier flamand a-t-il jamais trouvé porte close dans l'atelier de wallonie, et le grain de Flandre est-il amer parce que flamand ? Qu'un fonctionnaire quel qu'il soit, ait son avancement limité pour ne connaître qu'une langue ? Que chaque idiome ait son enseignement complet ? Qu'il y ait plus de Flamands que de Wallons, ou vice versa ? M'est avis que l'agriculteur ou le métallurgiste n'envisage guère ces terribles problèmes tandis qu'il laboure son champ ou tourne sa pièce d'acier.

Non, le fond de ce conflit, qui n'est que politique, est une attaque grave à l'union sacrée ; bien plus que d'anciens programmes de partis il parviendra à la rompre vite et profondément, si nous n'y prenons garde.

Et c'est au moment où le peuple ne demande au fond que du pain et peut-être du travail, qu'on la soulève ? C'est au moment où vibre encore au cœur de ceux qui ont vécut sous la botte étrangère, la haine et la souffrance de l'asservissement, qu'on essaye de porter atteinte, et mortellement, au patriotisme à peine retrouvé ?

Craint-on l'influence française, ou la veut-on créer ? Nous n'avons pas la mentalité de notre grande amie du Sud. Il est à un petit pays, matériellement impossible d'acquérir, même partiellement, la mentalité d'une grande nation.

Nous sortons ruinés de la crise. Mais le nom de Belgique a fait un prestigieux tour du monde. N'est-ce pas le moment de la faire une et forte quand le péril révolutionnaire — pourquoi mâcher ses mots — gronde partout sourdement. Il n'y a qu'un parti d'ordre, en Belgique, terre de bon sens, d'initiative individuelle et laborieuse, qui se refuse irrémédiablement à la discipline, à l'absolutisme, à l'impérialisme, qu'il soit militaire aristocrate, ou socialiste ; tyrannie d'un seul ou de tous, omnipotence et panacée de l'Etat ; jamais le Belge n'admettra pareille conception.

* * *

Nous resterons Belges ; composé extraordinairement fécond de sang latin et germanique ; sang latin qui depuis douze siècles s'est ramifié du sang français autant que le Flamand est séparé de son cousin d'Allemagne.

Nous sommes des Belges d'une Belgique où le patriotisme s'est révélé à nouveau comme il se revèlait aux Eperons d'Or, à Philippe d'Espagne, à Joseph II, à Napoléon où Guillaume de Hollande. Vieux lieux communs d'une histoire éternellement renouvelée mais toujours vraie : un peuple uni et fort de son union.

Labeur tenace qui lui permit de sortir victorieusement de toutes les crises ; puissance de travail et de courage, que difficilement les mots émeuvent mais que l'acte subjugue ; honnête dans le métier, plus honnête que bien d'autres dans sa politique intérieure ; épris de liberté et d'individualisme passionnément, car c'est le caractère fondamental de son histoire ; beaucoup de réflection et pas d'ampleur : le soldat que nous avons connu à la guerre, c'est le citoyen que nous coudoyerons toujours.

A essayer d'en faire un Wallon ou un Famand, nous désorienterons un peu d'avantage la tête qui a tant de peine de le mener et le peuple ne comprendra pas pourquoi on s'entredéchire.

Et surtout quand les soldats de Belgique ont fixé sur elle les regards du monde entier, ne donnons pas à nos grands amis étrangers qui viennent à nous, cette impression pénible que ressentait un général de France après un discours officiel :

« C'est triste comme il y a peu de patriotisme en Belgique ».

Ne faites pas mentir nos soldats !

Albéric Fraipont.

Idées claires

—

On prête à l'un de nos politiciens caractéristiques une parole redoutable : « La guerre n'a été qu'une parenthèse. » !

Ahurissante, aventureuse, et malgré un petit air d'insolent sacrilège, il y a tout de même là une idée très catégorique, qui possède la précieuse qualité d'être — sur un sujet grave — un point de vue clair, une définition d'attitude indubitable, un jugement décisif.

Nous sommes si pauvres en jugements décisifs ! Nous leur préférons des « impressions », infiniment plus commodes, ou ce qu'on appelle parfois des « idées préconçues » et qui n'en sont pas, mais que la sonorité des formules agite en notre imagination au point de nous amener à nous battre — électoralement — pour elles ! Cette cristallisation imaginative fait du mal au cerveau. On dirait du féminisme intellectuel !

Dans les tourmentes graves de la vie — privée ou sociale — la vision claire, inflexible, de la réalité est sans doute la clef de leur apaisement facile.

Nous ne nous en inquiétons guère. Mais y conservons obstinément nos partis-pris, nos opinions traditionnelles éternellement particulières et hostiles. Et ce n'est pas cela qui nous tirera d'affaires promptement.

* * *

Puisqu'il paraît pourtant que l'on arrive — surtout en politique — aux grandes simplifications fondamentales, peut-être nous échoira-t-il de commencer par la plus indispensable des simplifications : celle des idées tumultueuses. Un homme vaut par la netteté, la réalité des notions qu'il a sur lui, sur la vie.

Il faudrait, à cette époque curieuse où tout le monde doit forcément s'occuper de tout — sauf de soi, souvent — et où la multitude des gens honnêtes doit émettre son avis, que celui-ci fut clair, et précis, et correct, et qu'il se formulât autrement que par des appréhensions ou des enthousiasmes, des méfiances ou des abandons, des critiques ou des acclamations. Le sentiment, la généralisation hâtive et floue ne sauvent de rien, mais l'idée, essentielle et pure, de beaucoup.

Penser simplement, sans phrases, au lieu de s'émouvoir, de s'indigner, de s'affoler. Essayer de débrouiller l'exacte réalité à la clarté de l'intelligence ; et alors seulement pour les répugnances de l'action s'armer des ressources sentimentales.

Au moment tragique où, sur la Belgique contradictoire, tous les conflits grondent, comme il serait souhaitable que les passions s'éteignent un peu et qu'on se résigne — malgré l'Histoire — à réfléchir et que, par dessus les manies, les opinions communes et faciles, les habitudes, la routine, surgisse l'« Idée claire » apaisante et sereine !

— Quant à savoir si la guerre ne sera qu'une parenthèse ou non, nous l'allons voir.

Espérons qu'elle ait tout de même servi à quelque chose !

Octave LOHEST.

Bolchevisme

—

Le Bolchevisme grandit et agit.

Monsieur Clemenceau tombe sous les coups d'un de ses adeptes, au moment où le monde entier attend sa parole pour s'y rallier.

Vainqueurs de l'Allemagne, serons-nous vaincus par lui ?

Il n'est que temps de lutter contre le seul ennemi du relèvement de notre pauvre Patrie.

Les livres de guerre... Madame

—

Ma chère Amie,

Vous m'avez fait, il y a quelques jours, le très grand honneur de me demander mon avis sur les livres écrits pendant la guerre. Vous m'avez questionné avec beaucoup de curiosité sur les ouvrages que vous avez lus et qui ont eu le don de retenir votre attention. Vous avez paru très surprise et fort désappointée en apprenant que, depuis quatre ans, les différents auteurs que vous me citiez, ou pour les vanter ou pour les critiquer, m'étaient demeurés presqu'entièrement étrangers. Vous avez ouvert de grands yeux quand je vous ai dit que c'était tout au plus si les titres de leurs ouvrages étaient venus jusqu'à moi. Enfin, votre étonnement a crû de tout ce qu'il pouvait croître encore lorsque j'ai affirmé traqnuillement que tous ces livres m'étaient indifférents, ou à peu près, et que l'envie ne me viendrait probablement jamais de savoir ce qu'ils contenaient ni comment ils étaient écrits. Je me suis aperçu, lorsque j'ai pris congé de vous, que votre étonnement n'était point complètement dissipé. A votre déception se joignait, m'a-t-il semblé, un léger dépit de n'avoir pu me faire partager vos sympathies et vos antipathies ; et vous m'en vouliez un peu de vous avoir privée d'une discussion dont vous vous promettiez beaucoup. Car vous ne dédaignez pas de parler de temps en temps de choses sérieuses.

Rentré chez moi, j'ai réfléchi assez longuement à notre conversation, rien de ce qui vient de vous ne m'étant indifférent. Mes méditations m'ont mené assez loin, il s'est même trouvé qu'elles ont pris un cours tout différent de celui que je croyais leur voir suivre.

Vous saurez d'abord que j'ai peut-être été un peu trop absolu dans mes affirmations quand je vous ai dit que je n'avais jamais lu un livre de guerre. Il m'est parfois arrivé, pendant la guerre, d'en ouvrir un, au

PAPETERIE DU CENTRE
E. Weimerskirch, Sœurs,
Rue Neuvice, 3
ARTICLES POUR ÉTUDIANT
Cahiers, crayons, porte-plume réservoir

P. NOTTET-LEMINE
Horlogerie-Bijouterie
Place du Marché, 8, Liége
Spécialité MONTRES «LONGINES»
Anneaux de mariage, Bagues, Bijoux en tous genres
Achat Or et Argent

GRIPPE
FIÈVRES, MAUX DE TÊTE, NÉVRALGIES
Guérison certaine par sachets de **MITINE**
Spécialité belge. — 20 ans succès.
Boîte : 2.25. — Toutes pharmacies.

Grâce à l'organisation de ses services téléphonique et télégraphique, la
Gazette de Liége
publie en province les informations du pays et de l'étranger **douze heures avant les journaux de la capitale.**
La collaboration régulière d'une pléiade de spécialistes distiugués permet à ses lecteurs de suivre facilement le mouvement politique, économique, social, artistique, sportif et littéraire.
Chaque jour : Une REVUE DE LA PRESSE, un article d'actualité, DEUX FEUILLETONS, compte-rendu des séances de la Chambre (service spécial par téléphone), un BILLET DE BRUXELLES, les faits divers, les nouvelles de l'intérieur et spécialement de la Wallonie, les dernières informations de l'étranger, les faits religieux, les débats judiciaires, les SPORTS, Renseignements financiers, les BOURSES, les principaux marchés, etc., etc.
Chaque semaine : CHRONIQUE LIÉGEOISE, la SEMAINE POLITIQUE, Chronique littéraire, causerie juridique, scènes de la vie maritime, nombreuses correspondances de l'étranger, Chronique musicale, Causerie économique, CHRONIQUE AGRICOLE, de nombreux articles inédits sur l'actualité artistique, scientifique, variété, etc.
En vente dans toutes les gares

Maison Louis MOYANO
Rue des Dominicains, 8, Liége
(près du Théâtre Royal)
* * *
TABLEAUX ANCIENS & MODERNES
MEUBLES ANCIENS — ANTIQUITÉS
MEUBLES DE LUXE — GLACES DE SALONS
VITRAUX D'ART —:o:— PEINTURE SUR VERRE
GRAVURES & ENCADREMENTS
CADRES BOIS SCULPTÉ POUR PHOTOS
VITRERIE
La Maison se charge de la redorure et de la réparation des cadres détériorés.
Spécialité de dorure ancienne

Eclairage Idéal
DEMANDEZ LE
Pless-manchon
Seul manchon incassable
F. GARDEDIEU, GAZIER BREVETÉ
Passage Lemonnier, 46
Bel Eclairage garanti — Téléphone 2653

Reliure = Dorure = Cartonnage
JOSEPH BORGUET
118, Boulevard de la Sauvenière, 118
(1er étage)
LIÉGE

L'exercice des professions libérales exige la connaissance des langues étrangères, notamment pour Messieurs les Médecins, Ingénieurs, Avocats, Agents, Consulaires, etc.
Messieurs les Etudiants trouveront à l'
ÉCOLE PIGIER
6, Avenue Blonden (subventionnée de l'Etat français)
des Professeurs NATIONAUX de grande valeur pour l'Enseignement de TOUTES les langues vivantes.
Cours du jour, du soir, et par correspondance.

Taverne Anglaise
Ancienne Maison TISCHMEYER
PROPRIÉTAIRE : A. LAMALLE
Restaurant à la carte et à prix fixe
Spéclalité de Bières anglaises

Fournitures générales pour la Photographie l'Electricité et les Sciences
Règles à calcul —:— *Compas Klintz*
LÉON JACQUES
10, Place de la Cathédrale
LIÉGE

London Tavern
ANCIEN HOTEL SCHILLER
Place du Théâtre, Liége
Spécialité de plats du jour et demi-plats
Bières anglaises, provenance directe

Imprimerie Jacques GODENNE
Société Anonyme
Rue de Bruxelles, 13, Namur
Editions. — Revues. — Journaux.
Exécution soignée et rapide.
LITHOGRAPHIE

Docteur en droit, employé d'enregistrement,
donne répétitions de **droit civil et droit fiscal.**
LÉON GÉRARD
4, rue de la Madeleine, Liége
(Sonnette électrique.)

L'Imprimerie-Papeterie
Georges Livron
est transférée
8. Rue Bertholet, Liége

PRODUITS CHIMIQUES PURS POUR LABORATOIRE
Appareils de Chimie, de Physique, de Photographie et de Bactériologie
Léon Laoureux & Cie
Successeurs de C. B. JONNIAUX & FRÈRE
Rue de la Cathédrale, 60, Liége
FONDÉE en 1810 — HORS CONCOURS EXPOSITION DE LIÉGE 1905

Imprimerie-Lithographie
L'ALLIANCE LIÉGEOISE
Rue des Vergers, 20, LIÉGE. = Téléphone 3109.

Directeur : René GRIFFÉ
IMPRIMERIE
du *Vaillant* et de " L'Union des Etudiants Catholiques „